



BONJOUR
A LA VIE







PUBLICATIONS DE LA PRÉSIDENTE DES AFFAIRES RELIGIEUSES : 1875

LIVRES PUBLICS : 482

Projet : Direction Générale des Services Religieux

Rédacteurs

Pr. Dr. Huriye MARTI
Sedide AKBULUT
Sevdeğül ÇEKİÇ
Kudret ÇİMEN

Traduction

Ayşe Nur ŞAHİN

Révision de la Traduction

Aslıhan GÜL

Impression

Salmat Bas. Yay. Amb. San. Ve Tic. Ltd. Şti.
Tel : +90 312 341 10 24

1. Impression, Ankara 2020

Décision du Haut Conseil des Affaires Religieuses : 20.08.2020/65

2020-06-Y-0003-1871

ISBN : 978-625-7137-68-3

N° de certificat : 12930

© Présidence des Affaires Religieuses

Contact

Direction Générale des Publications Religieuses
Département des Publications en Langues Étrangères et Dialectes

Dini Yayınlar Genel Müdürlüğü
Yabancı Dil ve Lehçelerde Yayınlar Daire Başkanlığı
Üniversiteler Mah. Dumlupınar Bulvarı
No : 147/A 06800 Çankaya/Ankara/TÜRKİYE
Tel : +90 312 295 72 81
Fax : +90 312 284 72 88
e-mail : yabancidiller@diyanet.gov.tr



AVEC LA BASMALA...

Au nom d'Allah, le Tout Miséricordieux,
le Très Miséricordieux...

Al Hamdoulillah à Celui qui a créé l'Homme
dans la plus belle forme
et l'a doté de sagesse et de bénédiction...

Que la Paix et la Prière soit sur
Son serviteur bien-aimé Muhammad,
Son Messenger de la miséricorde et de l'amour...

Bismillah pour trouver un petit cœur
ami au notre...

Bismillah pour un foyer qui contribue
à obtenir le consentement d'Allah...

Bismillah pour être de bons parents...

Bismillah pour élever des enfants
qui amassent de la bonté dans leur cœur...

"Ô mon Seigneur !
Donne-moi, de Ta part,
excellente descendance. Oui, Tu
es Celui qui entend la prière. "
(Al-Imran, 3/38)



Nous commençons avec Bismillâhirrahmanirrahim toutes nos affaires dont l'on espère avoir des résultats bons. Telle est la règle que nous apprenons de notre religion et de nos traditions. Pour cette raison, la parole commence par la Basmala. La construction du foyer commence par la Basmala. Un bébé est accueilli avec la Basmala et grandit dans l'ombre de la Basmala.

“Il y a une vie au-delà de la vôtre, qui est votre enfant.” disent nos aînés.

Avec ses yeux innocents, ses petits pieds minuscules, ses mains douces et sa voix qui procure de la joie, un bébé est l'une des plus grandes bénédictions. Notre enfant que l'on tient au-delà de tout est à la fois une bénédiction et une amanah pour les parents.

L'enfant est une bénédiction car il est notre avenir, notre espoir, notre enthousiasme, notre amour. L'enfant nous est confié car c'est à Allah qu'il appartient, pas à nous. Nous sommes des volontaires pour faire de cette précieuse amanah d'Allah, une bonne personne et un bon musulman. Nous avons été chargés de contribuer à sa naissance, à son élevage et à sa bonne éducation. Nous sommes des parents qui attendent avec impatience de recevoir cette amanah, qui est l'état le plus pur et

le plus innocent de l'être-humain, et d'assumer cette noble mission.

EN ATTENDANT LE PETIT INVITÉ...

Dès l'instant où elle entend les battements de cœur de son bébé, une excitation différente commence chez la mère. Ses rêves fabuleux sur son bébé lui traversent l'esprit. Au fil du temps, cette excitation et cette joie s'accompagnent d'une légère poussée d'inquiétude et de responsabilité. Les mois passent, les âmes se préparent progressivement à l'arrivée de cette nouvelle vie.

La communication entre le bébé et la maman a désormais commencé. Les experts disent que le bébé dans le ventre de la mère peut entendre les sons forts, en particulier à partir du 5ème mois. Pour cette raison, qu'ils sont importants les premiers sons entendus par ce petit ! Faisons lui écouter de beaux sons puisqu'il entend tout ce que la mère lit ou écoute à haute voix. Faisons en sorte qu'il trouve la sérénité en écoutant le Coran, les chants qui rappellent notre bien-aimé Prophète, ou des sons joyeux.

En effet, éduquons-nous pendant que nous éduquons le bébé dans le ventre. N'oublions pas que l'Homme est un être ayant des besoins physiques et spirituels. Tout en satisfai-



L'enfant est un voyageur d'espoir.

Alors qu'il fait les premiers pas d'une vie avec ses petits pieds, il emmène ses parents dans un voyage unique.

Le chemin coulera parfois comme l'eau, atteindra le bonheur

et parfois ce sera difficile et fatigant.

Les parents qui embrassent leurs bébés goûteront à la paix et affronteront les obstacles ensemble.

Ne pensez pas que le voyage se limite uniquement à ce monde !

Les liens familiaux s'étendront jusqu'à l'au-delà, et les voyageurs aspireront au paradis tous ensemble.

Lorsqu'une belle personne, un bon Musulman grandit, les efforts ne seront jamais vains...



En attendant l'invité, avec impatience, nous avons des douas dans notre langue et une précipitation dans notre cœur. Nous voulons que tout, du berceau à la chaussette, soit prêt, pour le faire grandir dans un environnement sain et paisible. En attendant, nous ne devons jamais oublier que notre bébé a des besoins spirituels comme matériels ! Une atmosphère familiale, amicale, patiente, tolérante, calme et confiante est le droit le plus naturel de chaque bébé.

”

L'enfant est une
bénédiction,
parce qu'il est notre
avenir, notre espoir,
notre enthousiasme,
notre adoré.

L'enfant est une
amanah,
parce qu'il
n'appartient pas à
nous,
c'est une vie qui
appartient à Allah.

“

BONJOUR A LA VIE

sant nos besoins tels que manger, boire, dormir, se loger, répondons également à nos besoins spirituels et émotionnels tels qu'aimer, être aimé et avoir de l'importance. Pour cela, rappelons nous plus que jamais de nos responsabilités envers notre corps et notre âme. Protégeons notre corps contre les mauvaises influences, les maladies, les substances nocives et illicites (haram) provenant

de l'extérieur. Tout comme nous gardons notre corps propre, débarrassons notre âme des fausses pensées, des rumeurs et des superstitions. Plus important encore, n'épargnons pas de notre petit invité, le formidable sentiment d'amour qu'Allah a donné aux gens afin qu'ils s'aiment les uns les autres, les autres créatures et eux-mêmes.

Pour que notre bébé soit un bon fils, **"Ô mon Seigneur ! Donne-moi, de Ta part, excellente des-**





endance. Oui, Tu es Celui qui entend la prière."

(Al Imran, 3/38)

Enfin... Le bébé qui vivait en sécurité dans le ventre de sa mère depuis 9 mois, a terminé son développement et lui reste peu de temps pour ouvrir les yeux dans le monde pour ainsi rencontrer les voix qu'il a entendues depuis l'intérieur. Les jours ont passé et il est temps pour la mère de rencontrer son bébé, qu'elle attend avec amour, curiosité et envie. Elle prendra son bébé dans ses bras tout chaud et son manque aura cessé.



Un enfant est le plus aimable
des bénédictions uniques
de notre Seigneur. D'après
le Coran, c'est "la fraîcheur
des yeux". Le désir des
parents de laisser une œuvre
pour l'avenir, de garder leur
nom en vie, d'assurer leur
descendance est le meilleur
cadeau qu'Allah a accordé
aux parents.

BIENVENUE MON BÉBÉ

Bienvenue mon bébé.

**Tu es venu comme un souffle, comme un rêve,
comme un doua...**

Bienvenue..."

Des yeux qui ne connaissent pas encore le monde, des doigts ridés... Des regards qui cherchent à absorber l'odeur de la mère au maximum... Et les mères qui considèrent l'odeur de leur bébé comme l'odeur du paradis... C'est le langage de l'amour qui parle sans parler.

Le bébé naît en pleurant... Les pleurs sont la première langue parlée par le bébé. Il veut sa mère à ses côtés lorsqu'il pleure. Si sa mère disparaît un instant, il a peur, s'inquiète, se sent seul et recommence à pleurer. Plus il est proche de sa mère, plus il se sent en sécurité. La période entre 0-2 ans est celle où les liens avec la mère sont les plus forts. L'allaitement maternel est une bonne opportunité pour cela. Le lait maternel est l'aliment le plus précieux du bébé. Notre Seigneur tout puissant n'a même pas privé Moïse du lait maternel lorsqu'il a été laissé au fleuve du Nil par sa mère, quand il était bébé dans les langes, à cause de la persécution du Pharaon (Qasas, 28/7-13). Il l'a réuni de nouveau avec sa mère, s'assu-

rant ainsi qu'il était à la fois spirituellement et physiquement en bonne santé.

La première émotion recherchée par le petit bébé est le sentiment de confiance. Il trouve cette recherche de confiance chez la personne qui prend soin de lui, s'intéresse et fait preuve d'amour. Les câlins, les caresses et l'allaitement de la maman sont l'instauration de cette confiance. Le bébé est connecté en toute sécurité à cette personne qui le protège.

Le bébé trouve le plus souvent confiance dans la poitrine de sa mère. Il croit avec l'intérêt que lui porte sa mère, qu'il sera rassasié quand il aura faim, qu'il sera couvert lorsqu'il aura froid, et calmé quand il pleurera. Aucune créature vivante au monde n'a besoin de soin et de protection comme un bébé nouveau né.

Dans le Coran, **“Et Dieu vous a fait sortir des ventres de vos mères sans que vous sachiez rien.”** (Nahl, 16/78) Le bébé est né sans rien savoir. Il ne peut pas comprendre ce qui se dit. Il n'agit qu'avec ses sentiments et intuitions. Les premiers moments, il n'a de relation qu'avec sa maman. L'odeur, la voix et les regards de la maman renforcent le lien avec le bébé. Plus cette relation sera forte, plus la vie spirituelle et la confiance en soi du bébé seront fortes.



Un lien unique s'établit entre la mère et son enfant dès le premier jour, et tout ce qui endommage ce lien peut empêcher le développement d'une personne en bonne santé. Pour cette raison, notre Prophète nous avertit : **“Celui qui séparera une mère de son enfant, Dieu le séparera, le jour du Jugement Dernier, des gens qu'ils aiment.”** (Tirmidhi, Buyu', 52)

Le bébé naît faible. Il a besoin d'aide pour se renforcer et grandir spirituellement, mentalement et physiquement. Tous les membres de la famille devrait aider la mère à fournir cette aide. Il est maintenant temps de partager les responsabilités, en fonction de la capacité de chacun. En tant que parents, il est temps de porter le fardeau ensemble. Il est temps d'embrasser le bébé avec la conscience d'être "nous" sans entrer dans les discussions de "toi et moi".



L'âme du bébé scintille
comme ses yeux. Il est propre
et clair. Son cœur innocent
est ouvert à toutes sortes
d'orientations et sa fitra
(saine nature) est prête à être
traitée. En tant que parent,
il est de notre devoir de
protéger et de développer
cette bénédiction.

Le bébé naît avec une bonne nouvelle. Qu'il s'agisse d'un garçon ou d'une fille, les parents prennent leur bébé dans leur bras et disent : **“Bienvenue mon bébé !”** Ils rendent grâce à Allah qui est tout puissant en câlinant le bébé. Voyez ce qui est dit dans le Coran : **“ À Dieu la royauté des cieux et de la terre. Il crée ce qu'Il veut. Il fait don de filles à qui Il veut, et don de garçons à qui Il veut, ou bien, donne à la fois garçons et filles à celui qu'Il veut. Et Il désigne stérile qui Il veut. Il est certes savant, capable, vraiment”** (Ash-Shura, 42/49-50)

N'est-ce donc pas tout d'abord un manque de respect envers notre Seigneur que de faire une distinction entre un fille et un garçon ? N'est-il pas de l'ignorance de choisir un enfant pour un autre à cause de son sexe, se sentir triste à l'annonce d'une fille et se réjouir à l'annonce d'un garçon ? N'est-il pas nécessaire de respecter la décision, la puissance et la bénédiction d'Allah ? Puisqu'Allah regardera nos cœurs et pas nos apparences, est-il acceptable de mépriser une fille sachant qu'aucun enfant naît en choisissant son propre sexe ?

Chaque bébé né avec une fitra pure et claire. Notre cher Prophète dit à ce sujet : **“Tout enfant naît sur la fitra (la saine nature), et ce sont ses parents qui en font un juif, un chrétien ou un adorateur du feu (Majûs)”** (Mouslim, Qadar, 25). Fi-

BONJOUR A LA VIE

tra signifie que le bébé est né d'une manière appropriée pour accepter l'Islam et choisir la bonté. Allah a placé le sens de la vérité et le pouvoir de connaître Allah dans l'âme du bébé.

L'âme du bébé est extrêmement pur. Il n'a pas été traité et n'a pas encore été formé. Il a une âme fraîche, un esprit innocent et un cœur étincelant qui acceptera toute les suggestions qui lui seront



faites. Il est possible, avec les douas et l'effort des parents, que les belles caractéristiques innées du bébé ne soient pas gâchées, c'est-à-dire, la préservation de la fitra est possible.

Un enfant est le plus aimable des bénédictions uniques de notre Seigneur. D'après le Coran, c'est **“la fraîcheur des yeux”** Le désir des parents de laisser une œuvre pour l'avenir, de garder leur nom en vie, d'assurer leur descendance est le meilleur cadeau qu'Allah a accordé aux parents. C'est l'ornement de la vie de ce monde. (Kahf, 18/46) Pour cette raison, l'arrivée de chaque bébé doit être accueilli avec joie. Cette petite vie, qui est une bénédiction offerte par Allah, doit recevoir la miséricorde la plus profonde et l'amour le plus pur dès le premier jour.

Maman signifie sincérité, sacrifice de soi. C'est le nom de donner son effort sans peser, compter et calculer. Le nom de l'amour offert sans limitation, condition, jalousie... C'est le nom de l'affection, de la compassion et de la tolérance.

EMBRASSER UNE AMANAH : BONJOUR À LA MATERNITÉ

Mariam... Une mère chaste qui a donné naissance à son bébé dans un endroit loin, isolé et calme. Allah Ta'ala attire notre attention sur le miracle de la création en expliquant comment est né Jésus, fils de Mariam, qui est acceptée comme l'une des quatre femmes les plus vertueuses de l'histoire.

La naissance de l'être humain, l'être le plus honoré de la terre, est une manifestation des attributs de connaissance, de puissance et de création de notre Seigneur. La naissance est l'un des miracles les plus profonds et des expériences les plus significatives qu'une femme puisse vivre. Une femme éprouve le bonheur d'être mère lorsqu'elle a un enfant. Elle préfère la vie de son bébé qu'elle a donné naissance et qu'elle nourrit, à la sienne. C'est parce que le cœur de la mère est plein de compassion qu'elle protège son bébé, qu'elle craint qu'il lui arrivera quelque chose. Bien sûr, l'intensité des émotions telles que l'amour, la compassion, la gentillesse est le produit de la conscience et du sentiment de maternité.

Maman signifie sincérité, sacrifice de soi. C'est le nom de donner son effort sans peser, compter et calculer. Le nom de l'amour offert sans limitation, condition, jalousie... C'est le nom de

l'affection, de la compassion et de la tolérance. Le nom d'une formation qui s'est déroulée patiemment ... C'est pourquoi notre cher Prophète attire notre attention sur le fait que le Paradis est proche seulement d'un pas de la mère (Nasai, Jihad, 6).

Notre mère est aussi la personne qui mérite le plus que nous lui offrions les faveurs et les bontés (Boukhari, Adab, 2).

D'après notre Prophète, il est strictement interdit de manquer de respect à la mère, de lui briser le cœur avec des disputes futiles, d'ignorer son amour avec des attitudes hostiles. (Boukhari, Adab, 6) Peut-



être qu'une personne ne peut mieux comprendre ce que signifie être mère que lorsqu'elle devient mère...

UN DOUX ENTHOUSIASME : ÊTRE PÈRE

Ainsi... les jeunes d'hier sont devenus les mères et les pères d'aujourd'hui. Les individus qui deviennent parents obtiennent un statut social différent. Un petit invité rejoint la famille, un nouvel ordre est établi, les responsabilités augmentent, les plans et les programmes changent.

Le sens des responsabilités envers son enfant est la partie la plus heureuse et la plus agréable d'être parent. Avec l'arrivée du bébé, les liens de mariage renforcés, rapprochent les partenaires. Le bébé a besoin d'amour et la mère a besoin d'attention. Si le père partage la responsabilité d'élever le bébé avec la mère, la mère se sentira beaucoup mieux et plus forte.

La famille joue un rôle important dans l'acquisition par le bébé d'une identité sexuelle saine. La saine commu-

Notre Prophète dit : "Il n'y a pas de meilleur don de la part d'un père envers son enfant que la bonne éducation et la politesse."

nication entre la mère et le père affectera positivement le développement du caractère et de l'identité de l'enfant. Pour cette raison, la plus grande faveur que les parents puissent faire à leurs enfants est de s'aimer.

Être père est un doux enthousiasme. La paternité requiert une grande patience, tolérance et amour. Lorsque le bébé se rend compte de l'intérêt et de l'amour que le père lui montre, l'intimité, et l'amour



entre eux se renforcent.

Le père enseigne le respect et mérite le respect dans la famille. C'est le nom d'un hommage nourri par l'amour, une autorité qui ne fait pas de mal, mais donne plutôt confiance et paix. Il protège et soutient le bébé avec son existence. La justice, la compassion, la miséricorde s'apprennent de lui. Le père, qui fait miséricorde à ses enfants, les dote de bonnes mœurs, fait adopter la culture et les valeurs ; il est celui qui élève de bons enfants. Notre Prophète dit : **"Il n'y a pas de meilleur don de la part d'un père envers son enfant que la bonne éducation.** (Tirmidhi, Birr wa Sila, 33)

Dans le Coran, nous assistons aux dialogues de certains prophètes avec leurs fils. Nouh appelle toujours son fils, qui a préféré le déni, **"Mon enfant"** et essaie de le décourager du mal. (Hud, 11/ 42-43) Quel bel exemple, il fait tout ce qu'il peut, sans perdre espoir, pour que son fils trouve le bon chemin ! Le fait que Luqman appelait son enfant **"Mon enfant, mon fils"** et lui donnait des conseils est un très bon exemple en terme de paternité remplie d'amour et de compassion. (Luqman, 31/17-19)

Le Messager d'Allah n'est-il pas le meilleur exemple d'un père, lorsqu'il faisait rire et jouer ses petits-enfants, les serrait fort dans ses bras, les prenait sur son dos et même les tenait sur ses ge-

noux en priant et en prêchant des sermons, et les élevait avec des douas ?

Le père est celui qui n'épargne pas ses beaux sentiments, les louanges et la miséricorde de ses petits. Il a de la compassion et non de la violence dans ses bras. Appréciant les bons comportements de son enfant, le père lui permet de répéter le bien, il l'aide ainsi à devenir une bonne personne. Le père qui ne fait que critiquer et gronder, sans rien apprécier, ne fait que rompre l'enthousiasme, l'effort et l'auto-confiance de son enfant...

PREMIER ALIMENT

L'aliment le plus important du bébé est le lait maternel. Les bénédictions du monde commencent à être dégustées avec le lait maternel. C'est le lien le plus merveilleux entre la mère et le bébé. Quand la mère regarde dans les yeux de son bébé, elle sait qu'il la comprend et elle communique avec son bébé, ce qu'elle n'a jamais connu auparavant.

Allah parle de la durée de l'allaitement maternel dans le Coran comme 2 ans. Pendant ce temps, un merveilleux lien de confiance et d'amour s'établit entre la mère et le bébé. Le bébé nourrit à la fois son ventre et son âme. Il laisse ses peurs et ses inquiétudes sur la poitrine de sa mère.

Il est dit dans notre livre sacré : **"Et les mères, qui veulent donner un allaitement complet, allaiteront leurs bébés deux ans complets. Au père de l'enfant de les nourrir et vêtir de manière convenable. Nul ne doit supporter plus que ses moyens. La mère n'a pas à subir de dommage à cause de son enfant, ni le père, à cause de son enfant. Même obligation pour l'héritier. Et si, après s'être consultés, tous deux tombent d'accord pour décider le sevrage, nul grief à leur faire. Et si vous voulez mettre vos enfants en nourrice, nul grief à vous faire non plus, à condition que vous acquittiez la rétribution convenue, conformément à l'usage. Et craignez Allah, et sachez qu'Allah observe ce que vous faites."** (Baqara, 2/233)

En tant que sunna du Prophète, l'on fait toucher un morceau de dattes ramollies sur la bouche du bébé, accompagné de prières. Pour le petit bébé qui prend un bon départ dans la vie, cette bouchée est pour goûter, bien sûr, non pour manger. L'essentiel est qu'il rencontre le lait maternel dès que possible.

Après des semaines de patience et une grossesse décrite dans le Coran comme **"détresse sur détresse"**, les nuits blanches commencent vers la fin de la grossesse. Bien sûr, ce fardeau sera plus facile grâce à la compassion que notre Seigneur, le plus miséricordieux des Miséricordieux, ins-

pire à nos cœurs. Ainsi, les soins, le nettoyage et l'éducation de l'enfant seront fait avec amour par ses parents.

C'est une grande responsabilité de nourrir, habiller et prendre soin de cette précieuse amanah. Notre Prophète bien-aimé nous rappelle la grandeur et la responsabilité de l'autorité maternelle et paternelle en disant : "**L'enfant a un droit sur vous**" (Muslim, Siyam, 183).

L'ADHAN DANS L'OREILLE, LE JOLI PRÉNOM DANS LES PAROLES

Donner un prénom est une cérémonie précieuse. La signification du nom est aussi importante que sa beauté. C'est pour cette raison que les anciens ont été si attentifs lors du choix d'un nom pour leurs enfants, en sachant que le nom choisit affectera le caractère de l'enfant. Il est de la responsabilité des parents de donner à leurs enfants un nom qui a une bonne prononciation et un bon sens.

"Vous serez sûrement appelés avec vos noms et les noms de vos pères au Jour du Jugement. Donnez ensuite à vos (enfants) de beaux noms." (Boukhari, al-Adab al-Mufrad, 286) Notre Prophète (saw) guide également sa Oummah avec ses pratiques à ce sujet. Selon la riwayat, pour son fils Abraham, "**mon fils est né ce soir, je lui ai donné**

le nom de mon grand-père" (Abu Dâoud, Janâiz, 24) dit-il. Ce comportement nous montre que le Prophète a fait très attention au nom des enfants.

Le Prophète a déclaré que des prénoms tels que "Abdallah" et "Abderrahman", qui se réfèrent à Allah, seraient appréciés par Allah, (Boukhârî, Adab, 105-106) et a recommandé que les prénoms des prophètes soient donnés aux enfants. (Boukhari, Adab, 109) Il a déclaré que son propre prénom peut aussi être donné comme nom, à condition qu'il ne soit pas complété de sa kunya (nom d'un.e adulte composé à partir du prénom de son aîné. (Muslim, Adab, 1)

Prononcer le prénom du bébé avec Adhan al-Muhammadî est une sunna qui s'applique toujours. D'une voix douce, lire l'adhan dans l'oreille droite et l'iqama dans l'oreille gauche font initier le bébé aux trois principes fondamentaux de l'Islam. L'adhan lui indique l'existence et l'unité d'Allah, que Muhammad est Son messager et que le véritable salut sera atteint dans l'au-delà par l'adoration.

Ceux qui veulent mettre comme prénom pour leur bébé un mot qui figure dans le Coran devraient certainement consulter quelqu'un à ce sujet. Bien sûr, il ne sera pas significatif d'utiliser certains pronoms et verbes comme prénom, quelle que soit leur signification, en disant qu'ils sont mentionnés dans le Coran, par envie de donner

un nom référencé religieusement. Ce n'est pas un comportement approprié de donner comme prénom à son enfant n'importe quel mot qui figure dans le Coran et qui sonne bien à l'oreille.

MERCI AU CRÉATEUR :

LE SACRIFICE AQIQAH ET LA SADAQA

Avoir un enfant est une grande récompense d'Allah ! Pour cette raison, "**le Sacrifice d'Aqiqah**" est égorgé en signe de gratitude envers Allah dans les premiers jours de la naissance du bébé. Ce Qurban (sacrifice) est un remerciement des parents pour avoir eu un enfant en bonne santé. Notre Prophète a abattu un bélier pour ses petits-enfants Hassan et Hussein en tant que sacrifice d'aqiqah (Dârimî, Adâhî, 9) et a recommandé cette pratique à sa communauté. (Boukhari, Aqiqah, 2)

Tout animal apte au sacrifice peut être abattu en tant que sacrifice d'aqiqah. Les membres de la famille peuvent également manger de la viande de l'animal sacrifié, mais la viande peut être aussi distribuée aux personnes dans le besoin en tant que sadaqa (aumône). Le sacrifice d'Aqiqah peut être égorgé entre le jour de la naissance de l'enfant et la période de puberté. Cependant, le meilleur est, si possible, de le faire le septième jour de la naissance.

BONJOUR A LA VIE

La gratitude est une autre dimension de la sadaqa. Lorsque ses petits-enfants Hassan et Hussein sont nés, le Messager d'Allah (saw) a demandé à sa fille, Fatima, de raser la tête des bébés et de donner de l'argent comme sadaqa par le poids de leurs cheveux. (Muwatta, Aqiqah, 1) Fatima a également



répondu à cette demande de son père chez tous ses enfants, garçons et filles. (Abu Daoud, Taharat, 129)

Il y a une tâche de plus à faire pour l'enfant, qui a acquis une identité avec son nom, qui a été concerné par son premier tabligh avec l'adhan qu'il a entendu, pour la vie duquel un sacrifice a été égorgé en guise de gratitude et qui devient pur par le rasage de ses cheveux : le circoncire. Le fait que le garçon soit circoncis n'est pas seulement une nécessité religieuse mais aussi important pour sa santé. Nos cérémonies de circoncision sont essentielles pour partager notre bonheur avec nos proches et amis, mais elles ne doivent pas être exagérées et ouvrir les portes au gaspillage.

AVEC AMOUR ET PATIENCE : JE L'AI FAIS DORMIR AVEC DES BERCEUSES ET FAIS GRANDIR AVEC DES NOURRITURES HALAL

Les bébés dorment avec des berceuses et grandissent avec des berceuses. Lorsque nous disons "**Dors et grandis**", nous prions en même temps. Le bébé se calme avec la voix émotionnelle de sa mère. Quelle chance ont les petits bébés qui ont grandi non seulement avec la berceuse de la mère, mais aussi avec les grands-parents, qui jouent un grand rôle dans la transmission de la culture et du patrimoine oral. Parce qu'un grand-père qui

raconte ses souvenirs d'enfance, une grand-mère chuchotant des berceuses à l'oreille de son petit-enfant inculque et construit une culture ancrée.

Le besoin le plus important pour le bébé dès les premiers mois est l'amour. Il germe avec amour, se développe de compassion, grandit avec miséricorde. Il est digne de l'amour inconditionnel des parents. Le toucher, le caresser, le sentir et lui sourire sont les plus grands bonheurs du bébé. Il s'agit de la communication la plus chaude, la plus proche, la plus précieuse et la plus directe du monde.

Dans de nombreux hadiths, il est dit que notre Prophète a embrassé et câliné les enfants. Un Bédouin qui a vu le Prophète embrasser les enfants, a trouvé cette situation étrange et a dit : **"Alors, vous embrassez les enfants ! Cependant, nous ne les embrassons jamais !"** Le Prophète a dit : **"Si Allah a retiré la miséricorde de ton cœur, que puis-je faire ?"** Il a déclaré qu'aucune compassion ne peut être trouvée dans un cœur dépourvu d'amour pour les enfants. (Boukhari, Adab, 18; Muslim, Fadhail, 65)

Bien que nous ne puissions le décrire, il y a un fait que nous avons déterminé : l'amour de la mère pour son enfant. Cet amour est l'amour le plus sincère et, de plus, sans contrepartie. En fait, on appelle cela compassion, pas amour. Donc,

le nom du sentiment de maternité est la miséricorde. La miséricorde est le reflet du nom Rahîm d'Allah.

L'enfant a autant besoin de respect et de compréhension que d'amour. C'est aussi le respect envers "**la dignité d'être un humain.**" Le meilleur exemple de cela est lorsque Fatima, la fille de notre bien-aimée Prophète, venait à ses côtés, il se levait, la saluait et la faisait assoir à sa place en lui tenant la main (Abu Daoud, 143-144).

Il faut reconnaître l'existence de l'enfant et lui montrer le respect qu'il mérite depuis sa naissance en raison qu'il soit "**l'être honorable sur terre.**" Notre Prophète se voit offrir un verre pendant qu'il est dans une assemblée. Il veut toujours partager les présents avec ses amis, comme il l'a toujours fait, et se tourne pour commencer par la droite. Mais il voit qu'un enfant est assis de son côté droit, et les compagnons (sahabas) sont à sa gauche. Il ne néglige pas le garçon et lui demande : "**Est-ce que tu me laisserais donner la boisson à ces personnes âgées en premier ?**" Le garçon intelligent répond : "**Je ne laisserai ma place à personne pour une bonté venant de toi !**" Notre Prophète ne brise pas ce petit coeur et commence à servir l'enfant. (Muslim, Al-Achriba, 127) On peut comprendre pourquoi le Prophète a traité un enfant comme un "**grand homme**" lors-

qu'on considère la grandeur de son âme et la vérité qu'il sera l'adulte de l'avenir.

Le bébé a besoin de paix, de compassion, d'attention et peut-être surtout de patience. Derrière la croissance, les pas et les paroles d'un enfant, il y a toujours la patience et la persévérance des parents. La patience désigne peut-être la fatigue, mais sans aucune plainte. La patience est cachée dans la soumission d'Ismaël à son père qui voulait le sacrifier, dans le désir de Yacoub pour Joseph, dans la maladie d'Ayyub et dans la confiance du Prophète Muhammad.

La patience est de faire de votre mieux, de retarder les goûts, d'accepter ce qui ne peut pas être changé après avoir utilisé toutes les possibilités dont vous disposez. **"Nous te mettrons sur la voie la plus facile."** (Al-A'lâ, 87/8) Il peut être nécessaire d'avoir de la patience de temps en temps dans les manières difficiles de devenir parent afin d'obtenir la bonne nouvelle de notre Seigneur.

Avec son existence ou son absence, l'enfant est une épreuve. Le Coran exprime cette vérité comme suit : **"Et sachez que vos biens et vos enfants ne sont qu'une épreuve, et qu'auprès d'Allah il y a une énorme récompense."** (Al-Anfal, 8/28)

L'enfant est la forme la plus innocente de l'être humain, confiée aux parents. Les parents ne doivent jamais oublier que leurs enfants sont

“Les amanah d'Allah” en respectant l'existence de leurs enfants.

Il y a un autre problème important lors de la croissance de cette petite vie : c'est de le nourrir d'aliments halal. Selon les recherches ; La nourriture que la mère et le père mangent affecte le fœtus dans l'utérus, non seulement physiquement mais aussi spirituellement et émotionnellement. Ainsi, il ne sera pas pensé qu'un bébé qui ressent la



tristesse de sa mère dans le ventre de sa mère ne soit pas affecté par des aliments malsains et haram.

La nourriture halal a un grand effet sur le caractère du bébé. Alors que se nourrir avec de la nourriture halal permet d'avoir une bonne moralité, se nourrir avec de la nourriture haram affectera négativement le caractère et la moralité. Se nourrir d'aliments propres fait parti aussi de notre conviction : **“Ô Messagers ! Mangez de ce qui est permis et agréable et faites du bien. Car Je sais parfaitement ce que vous faites”** (Al-Mu'minun, 23/51) dit notre Seigneur. Tout comme un musulman prête attention à tout ce qui sort de sa bouche, il doit également faire attention à tout ce qui rentre comme nourriture.

PÉRIODE FRAGILE : PÉRIODE DE LOCHIES

La période de lochies est une période qui dure au maximum quarante jours à partir de la naissance de l'enfant. Il peut également se terminer avant quarante jours. La femme, dont la période est terminée, fait ses grandes ablutions c'est-à-dire son Ghusl et pratique ses rituels tels que le jeûne, la prière et la récitation du Coran. Si cette période dépasse quarante jours, on parle d'excuses (isti-hadha) ; la femme excusée continue ses prières après avoir fait ses grandes ablutions, à condi-

tion qu'elle renouvelle ses ablutions mineures à chaque temps de prière.

Il y a des bid'a et des superstitions sur la période de lochies qui ne font pas parties de l'islam. Parmi celles-ci figurent l'interdiction pour la femme qui est en période de lochies et pour son bébé ; de sortir dehors pendant 40 jours ; de faire de la confiture, des cornichons ; de se laver ; de couper les ongles du bébé avant 40 jours, et s'ils sont coupés, il est dit que l'enfant sera plus tard soit un insolent soit un voleur. Il est également avancé qu'il faut attendre à ce que trois heures de prières passent avant d'allaiter le bébé ; si le cordon ombilical du bébé est enterré dans la cour de la mosquée, le bébé sera un religieux, s'il est enterré dans le jardin de l'école, il sera un savant... Ce sont toutes de fausses croyances qui n'ont pas leur place dans notre religion.

Le développement moral du nouveau-né a lieu par l'observation et l'éducation qu'il acquerra de sa famille et de son environnement. Ce qui est plus important que ce que le cordon ombilical peut faire, c'est comment les familles vont éduquer leurs enfants. En élevant leurs enfants, les parents devraient développer leurs capacités sans les corrompre et enseigner les valeurs morales sous la direction du Coran. Celles-ci auront plus de valeur que de nombreuses cérémonies appelées par de



noms différents et parfois perçues comme indispensables par les gens.

Ceux qui sont chargés de l'amanah doivent écouter le commandement divin : "**Ô croyants ! Préservez vos personnes et vos familles, d'un Feu dont le combustible sera les gens et les pierres**"

(Tahrim, 66/6). Des efforts doivent être déployés pour fonder une vie familiale paisible et élever de bons enfants.

AVEC HAMD A ALLAH...

Le Prophète a dit : "**Mariez-vous, ayez des enfants ; Je me vanterai avec la majorité de ma nation le jour du jugement dernier**" (Ahmad Ibn Hanbal, Musnad, II, 72) Que les louanges soient sur notre Seigneur, qui assurera la continuation propre et bénie de notre génération en tant que manifestation de sa parole.

Louange à la réponse donnée par le Créateur à notre invocation : "**Ô mon Seigneur ! Donne-moi, venant de Toi, une excellente descendance. Car**

Tu es Celui qui entend bien la prière” (Al-Imran, 3/38).

Louange au Seigneur, qui nous a accordé le plus aimable de ses bénédictions diverses.

Louange au Seigneur, qui embellit la femme avec ses qualités maternelles et le père avec ses qualités paternelles...

Qu'Allahu Ta'ala accorde à nos foyers d'être des lieux où l'on gagne la satisfaction d'Allah, qu'Il nous permette d'être des parents veillant aux droits des enfants et d'être des enfants qui gagnent l'agrément de leur parent.

”

***"Seigneur !
Donne-nous, en
nos épouses et
nos descendants,
fraicheur des yeux,
et assigne-nous
pour dirigeants aux
pieux"***

(Furqan, 25/74).

“